

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE
DE LYON

Fondée le 10 Février 1881

TOME QUATORZIÈME

1895

LYON
H. GEORG, LIBRAIRE
PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU, 36-38

PARIS
G. MASSON, LIBRAIRE
120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1896

COMMUNICATIONS

L'AGE DE BRONZE EN DALMATIE

PAR PIETRO KAER

Compte rendu par M. E. Pelagaud

Vers le milieu de mai 1892, on me prévient qu'un paysan du village de Sitno avait trouvé, en travaillant ses terres, un grand nombre d'objets de bronze. Ce n'est qu'un mois plus tard que l'on put me montrer une hache plate ou *paalstale*, la moitié d'une autre hache et un ornement formé de deux disques jumaux en fil de bronze enroulé en spirale.

Très intéressé par ces objets, je me rendis à Sitno, vers la fin de juin, pour examiner l'ensemble de la trouvaille et la localité où elle avait eu lieu.

Sitno est un village situé au nord-ouest de l'ancien comté de Logliza dont il marque de ce côté la frontière. Le sol en est montagneux, mais un plateau fertile en céréales s'étend au-dessus des pentes des collines jusqu'au pied du Mosor. Des vignes et des vergers d'arbres fruitiers recouvrent les rampes du Gradac, du Dracevica et du Makirina, tandis que les cimes dénudées qui relie le Mosor au Pérun sont recouvertes de constructions à gradins (Castellieri) et de tumuli (Gomile) qui démontrent que le pays a été habité à une époque très ancienne.

C'est juste au pied de la colline sur laquelle s'élève une vieille chapelle de Saint-Cosme qui lui donne son nom, dans la plaine qui s'étend au sud-est qu'ont été découverts les objets de bronze dont je vais m'occuper.

Il faut remarquer d'abord qu'autrefois déjà on a trouvé dans cette localité divers objets de bronze et notamment deux disques jumaux de fil de bronze que j'ai donnés au *Museo Cesarco di Corte*, une fibule avec le portrait d'un animal qui se trouve actuellement en possession du curé ainsi que divers bijoux fémi-

nins trouvés dans un sépulcre et qui font partie de ma collection.

Si l'on pointe sur la carte de l'état-major, la zone 31. col. XV, on trouve, presque au milieu, le village de Sitno. Au-dessus du *Gradac* est marquée la colline de *Kiezmá* (alt. 717 m.). A l'est de ce point, au milieu des habitations est indiquée une autre chapelle sans nom ; c'est celle de Saint-Roch. C'est entre cette chapelle et les premières maisons à l'est qu'ont été trouvés les objets de bronze, sujet de ce mémoire.

Un paysan nommé Bozo Gruica (Blaise) travaillait un petit jardin voisin de sa maison adossée aux escarpements du Mosor. Il faut remarquer que, dans cette localité, les maisons sont adossées aux escarpements de la montagne qui forment le fond et parfois deux des côtés des constructions. Le terrain remanié se trouve formé par un craie grise résultant de la décomposition du calcaire de la montagne qui présente la même couleur.

Gruica, qui défonçait le sol à environ 50 centimètres, profondeur maxima de la couche arable, donna du pic contre une surface dure et compacte formée d'éclats de pierre réunis par une sorte de ciment terreux. Il enleva toute la couche supérieure sur un espace d'environ 3 mètres carrés et se mit à briser cette espèce de béton dans l'espoir de trouver une carrière de bonne pierre pour une maison qu'il construisait. Mais à peine eut-il brisé cette couche de béton dont l'épaisseur ne dépassait pas 10 centimètres, qu'il trouva au-dessous une surface aplanie sur laquelle se voyaient encore des charbons et des cendres. Très intrigué, il continua à creuser et ne tarda pas à mettre au jour une quantité d'ossements qu'il jugea devoir provenir de bœufs et de chevaux. Malheureusement, il n'eut pas l'idée de les recueillir et à mon arrivée, je ne pus en retrouver un seul, sous les monceaux de déblais qui s'étaient accumulés.

Gruica s'imagina qu'il pourrait bien être tombé sur un trésor et se mit à creuser un trou à environ 7 mètres de distance de ses premières recherches. A 50 centimètres environ de profondeur, il trouva un cordon de pierres brutes.

Ces pierres étaient si bien unies l'une à l'autre que Gruica ne réussit à briser le demi-cercle formé par elles qu'après avoir brisé

à coups de masse la première qui adhérerait aux autres. A noter qu'il ne se trouve, dans cette construction, aucune trace ni de chaux, ni d'aucun autre ciment.

Ces fouilles avaient produit une montagne de déblais qui découragèrent Gruica. Il revint à sa première idée de carrière de pierres et se remit à défoncer le sol à l'ouest du foyer primitivement découvert et dans une direction perpendiculaire au mur d'enceinte qui clôt le jardin au nord. C'est là, à peu près au niveau du foyer, qu'il trouva les objets de bronze qui forment le sujet de ce récit.

Tous ces objets étaient placés sur la terre nue, sans aucun entourage de pierres et réunis sur un espace d'environ 30 centimètres carrés. Les plus gros avaient été déposés les premiers, puis sur eux, les morceaux brisés et par-dessus le tout, les ornements spiraliformes, ainsi qu'une aiguille à cheveux, de forme spéciale, qui a été achetée par Bulic pour le musée de Spalato.

Une aiguille absolument semblable a été trouvée par moi, il y a plusieurs années, au village de Borovic de Meteo vic ; je l'ai donnée avec d'autres objets au musée impérial de la Cour à Vienne.

Gruica aurait donc trouvé en tout dix-huit fragments de bronze qui se répartissent ainsi :

- a) Trois disques, jumaux de fil de bronze enroulé en spirale.
- b) Deux haches à douille, sans anneau.
- c) Trois haches à anneau.
- d) Une hache à talon.
- e) Un fragment de hache à deux tranchants, à douille transversale.
- f) Deux fragments de haches à taillant long et convexe.
- g) Cinq autres fragments appartenant tous à des haches à douilles transversales dont le dernier appartient au fragment de hache à deux tranchants ci-dessus.